



ÉDITO

Chers amis,

Pour ce nouveau catalogue, l'équipe Bosseur® est allée faire tester ses vêtements dans le Haut-Jura. La Pesse, une commune rurale perchée à 1 300 mètres d'altitude : 300 âmes et... un tire-fesses pour occuper les enfants le mercredi.

Un paysage montagnard de prairies et de forêts de résineux, verdoyant l'été et enneigé l'hiver.

Si l'endroit ressemble à un paradis pour skieurs de fond, il a surtout le climat idéal pour la culture de l'épicéa (Pesse en patois local), espèce de prédilection de cette entreprise ancestrale et contemporaine... Bref, vous le comprendrez en feuilletant ce catalogue, tout pour nous réjouir de cette rencontre.

BIENVENUE À LA PESSIÈRE CHEZ LES FUSTIERS

Vous avez la nostalgie de la petite maison dans la prairie, toute de rondins vêtue et posée dans une vallée bucolique ? Vous êtes au bon endroit car ici, le rêve devient réalité.

Jérôme et son équipe construisent des maisons en bois rond depuis 1987, un métier en parfaite adéquation avec la nature et la volonté de protéger l'environnement.

UN MÉTIER ÉTONNANT

UNE ÉQUIPE DE PROS, PASSIONNÉS ET SYMPATHIQUES

Ils sont moins d'une vingtaine en France à maîtriser l'art d'associer des bois bruts d'abattage, juste ébranchés et écorcés sur place, pour en faire des maisons étonnantes de confort et de charme : les fustes. Une technique de construction durable avec des performances énergétiques insolentes et un bilan carbone admirable de sobriété.

Tout commence ici

« Pour une bonne fuste, il faut des arbres de 100 ans environ avec des diamètres exploitables de 40 cm au pied et 30 cm au sommet. C'est généralement l'ONF qui les sélectionne pour nous dans les forêts locales cultivées en futaies jardinées*. Connaissant nos exigences, ils choisissent les plus beaux car une bonne fuste se construit avec des bois verts pour limiter l'apparition de fentes avant la construction ».

**Contrairement à une forêt de plantation, la futaie jardinée se caractérise par un mélange d'arbres de toutes dimensions sur un même espace où la régénération se fait de façon naturelle. À maturité, les bois sont prélevés laissant ainsi l'espace aux plus jeunes pour grandir. Sa gestion consiste à conserver un volume de bois sur pied constant et à conserver une structure d'âge équilibrée. C'est l'homme qui gère cet équilibre, d'où l'expression « jardinée ».*





Jérôme porte le polo **Bora** rouge (P.49), le blouson **Yari** bleu (P.59), le pantalon **Victory** (P.42) et les chaussures **Liberto** marron (P.70)

Le premier bois

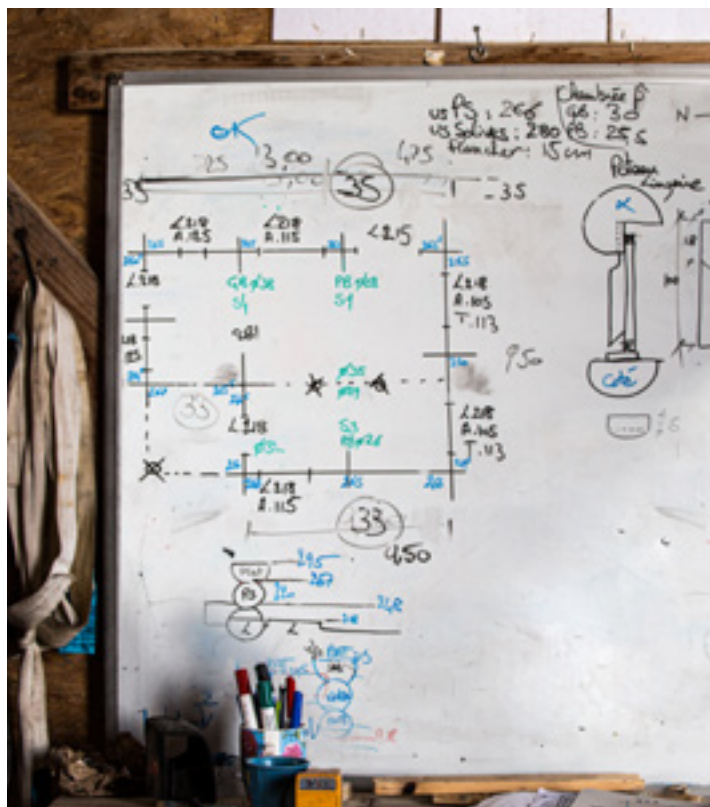
Une fois les plans validés par le client, la machine se met en marche. La maison sera d'abord construite en atelier puis démontée, chargée sur un camion, transportée et remontée sur son emplacement final.



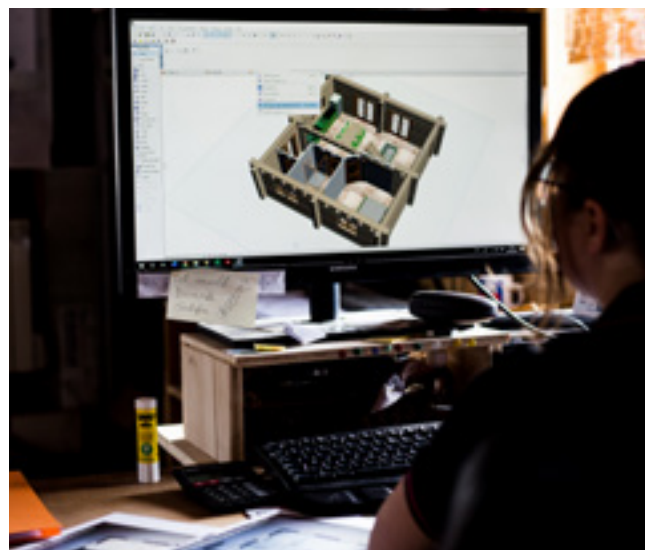
« À la Pessière, on construit environ 12 à 15 fustes par an, ça dépend de leur grandeur. Il n'existe pas de limite de taille. Habitation principale ou résidence secondaire, le client nous soumet ses idées, Lucie réalise les plans et dès qu'une place se libère dans nos ateliers, nous attaquons la construction.

En fonction de sa surface, il faut compter entre deux et trois mois pour la réalisation en atelier. »

Par équipe de deux, chacun à son rôle : d'abord ils tracent la maison au sol dans l'atelier, ils sélectionnent les premiers bois et commencent à les façonner sur une face pour réaliser l'assise de la fuste.



« Pour faire un bon fustier, il faut plusieurs années. Le fustier doit savoir maîtriser **deux outils** : le **compas** qui lui permet de tracer avec précision le profil d'un bois et la **tronçonneuse** qui est le principal outil de façonnage. »



Un métier de précision

Le périmètre de la fuste se dessine peu à peu au fur et à mesure que les bois se succèdent. C'est maintenant que le savoir-faire du fustier entre en action. Tracer, raboter, tailler, creuser, tourner, retourner, essayer, recommencer jusqu'à ce que la jonction soit parfaite. Le balai du pont roulant déplace plusieurs fois le bois, de la zone de façonnage jusqu'à son emplacement définitif.

« Ici rien n'est standard, nous prenons le bois tel qu'il est, juste nettoyé au rabot. Tout l'art consiste à faire en sorte que chaque bois s'emboîte parfaitement dans celui qui le précède et avec celui qui le suit ».

Hugo porte le sweat-shirt **Lizar** camel (P.51)





Greg porte le sweat-shirt **Creek** gris chiné (P.52)

« Les fustes sont fabriquées sans clous ni vis. Mis à part quelques chevilles au niveau des ouvertures, tout fonctionne par emboîtement. Les bois horizontaux façonnés verts vont sécher et perdre un peu de diamètre dans le temps. Cela engendre un tassement de la structure de quelques centimètres (5 à 7 par an) pendant plusieurs années. Nous devons donc tenir compte de ce paramètre pour permettre à la structure de prendre sa position définitive sans déformations ».

Copeaux, compas et tronçonneuse

Ici la tronçonneuse est reine, on adapte la machine au travail et nos fustiers ne manquent pas d'ingéniosité pour se faciliter la tâche. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver ces machines transformées en scierie mobile ou en mortaiseuse de course. Ils ont même fait fabriquer des tronçonneuses électriques sur mesure pour limiter le bruit et les fumées d'échappement dans les ateliers et pour pouvoir écouter la musique en travaillant ! Il faut voir avec quelle dextérité ils manient leurs engins ! Sans précipitation et dans un rythme ininterrompu, les machines façonnent le bois. Le geste est précis, sans hésitation. Sûr, le fustier sait où il va, c'est un pro ! et à la Pessière on aime le bel ouvrage...





Veste **M65** noir/moleskine (P61).



À trois reprises, le pont roulant transporte le bois de l'atelier de façonnage vers sa destination finale. Avec son compas, le fustier trace d'abord le profil que devra suivre ce bois, puis il le façonne et lui fait des joues pour accueillir le suivant. Une fois emboîté, il repart à l'atelier pour insérer l'isolant. Enfin posé, il est fermement sanglé à ceux du dessous pour un emboîtement parfait. Ainsi, le balai du pont roulant rythme l'avancée des travaux. Il faut près de quatre heures pour façonner chaque bois. Ce bal durera deux mois environ jusqu'à ce que l'ossature soit intégralement réalisée.



David porte le sweat-shirt **Oural** gris chiné (P.53), le polo **Bora** terre de Sienne (P.49), le pantalon **Trident Stretch** carbone (P.34)

Pendant ce temps, les charpentiers et les menuisiers réalisent les cadres pour accueillir portes et fenêtres. Ici aussi, l'affaire n'est pas si simple : il faut estimer le tassement de la structure dans le temps. Les bois horizontaux devront pouvoir coulisser le long des menuiseries.

À la Pessière impossible qu'une porte coince ou qu'une fenêtre laisse passer un filet de blizzard !



Greg porte le pantalon **Harpoon Multi Indigo** jean brut (P.39) et le tee-shirt **Tucker 2** noir (P.47)



« Même si nous positionnons un joint entre deux bois pour renforcer l'étanchéité, l'emboîtement des deux doit être parfait. Pour que l'isolation soit performante la surface de contact doit faire au moins 10 cm de large ».

Chapeau l'artiste

Il arrive parfois que les clients formulent une demande spéciale pour rendre leur maison encore plus originale comme par exemple une sculpture : un bison ou un chamois qui viendra en orner le perron. C'est David qui s'y colle, toujours à la tronçonneuse bien sûr...



David porte le polo **Bora** terre de Sienne (P.49)

« J'ai toujours aimé dessiner et je m'amusais parfois à sculpter des chutes de bois. Jusqu'au jour où, à la demande d'un client, je me suis lancé, ça lui a plu et ça m'a plu ! Depuis j'en fais de temps en temps en fonction de la demande et de mon inspiration. Quand le sujet ne m'emballe pas, je décline. Par contre j'ai un projet pour la pin-up de Bosseur® !!! »



Faire, défaire, et refaire

Quand la fuste est assemblée dans l'atelier et que tout est conforme aux plans, elle est déssanglée et nettoyée. Le démontage peut maintenant commencer. Les fustiers en profitent pour intégrer les gaines électriques dans les bois. Chaque pièce du puzzle est numérotée et chargée sur la semi de Cyp'. Elle est prête à rejoindre sa destination.



Alex porte le tee-shirt **Tucker 2** camel (P.47) et le pantalon **Harpoon Alti-Mo** noir (P.41)



« Une fois sur place, nous la remontons et nous préparons les aménagements intérieurs afin de garantir qu'il n'y aura pas de dégâts quand la maison commencera à descendre. Pour cela, nous positionnons des platines filetées aux extrémités des murs horizontaux qui permettent de faire descendre la maison au fur et à mesure que le bois sèche. Il faut 7 à 10 ans avant que la fuste soit définitivement stabilisée. Lors de la livraison, nous montrons aux propriétaires comment régler la fuste. Il suffit de mesurer l'espace qui s'est créé et de faire descendre les platines en fonction. La nuit suivant les réglages, la maison fait un bruit effrayant ».

Le montage terminé, retour dans le Jura pour démarrer un nouveau projet.



Cyp porte le sweat-shirt **Lizar** gris chiné (P.51) et le pantalon **Harpoon Medium+** noir (P.38)



Raph porte le polo **Bora** gris perle (P.49) et les chaussures **Air Cross** marron (P.69)

« Il n'existe pas d'école pour apprendre la fuste. Nous l'avons appris des anciens et nous le transmettons aux nouveaux attirés par l'aventure. C'est un métier que nous faisons évoluer en permanence. Il est nécessaire de suivre l'avancée des normes thermiques et ainsi gagner en performance et en pénibilité grâce à l'évolution des outils, même si rien ne remplacera notre compas et nos tronçonneuses.

Il faut une bonne motivation et beaucoup de patience pour apprendre à dompter le bois rond. Surtout dans le Jura à 1 300 m d'altitude avec des hivers où le thermomètre ne dépasse parfois pas les 5°C dans les ateliers.

La fuste, c'est comme une drogue car elle nous procure un vrai sentiment de liberté. »



Timo porte le sweat-shirt **Oural** bleu chiné (P.53)



Arno porte la casquette **Jump** camel (P.73)



Raph porte le sweat-shirt **Oural** brique (P.53)





Jack porte la salopette **Zag** graphite (P.42) et le polo **Bora** indigo (P.49)



Un cercle vertueux

Ces étonnantes constructions qui semblent sortir d'un autre âge ne sont pas plus chères qu'une construction moderne et répondent aux dernières normes en vigueur. Une fuste c'est très peu d'énergie fossile consommée et presque zéro pollution*.

Après ces quelques jours passés chez les fustiers, ces artisans Bosseur® nous ont démontré qu'il n'est pas forcément nécessaire de réinventer la roue pour concevoir un habitat écologique et respectueux de l'environnement.

En adaptant simplement des principes constructifs ancestraux à des contraintes modernes, nous avons pu en mesurer ici le résultat. C'est certain, avec ces artisans-artistes intégrés dans leur environnement, le passé a de l'avenir.



« La fuste est un mode de construction qui a un bilan carbone excellent. Hormis un peu d'électricité pour les machines et du carburant pour les engins, nous ne consommons rien. Notre matière première est prélevée dans des forêts qui se régénèrent naturellement, nos maisons sont construites pour durer, elles sont démontables, remontables et entièrement recyclables ».



*Quand l'énergie consommée pour une construction en brique représente 26 000 kw/h, en béton plein 22 000 kw/h et en ossature bois 18 000 kw/h, la même construction en bois ronds représente moins de 1 000 kw/h. Oui vous avez bien lu !



Greg porte le polo **Bora** marine (P.49), le bermuda **Harpoon Haguen** graphite (P.43) et les chaussures **Air Cross** marron (P.69)



« À la Pessière nous sommes unis par une même passion : apprendre, faire et transmettre. Cette émulation fédératrice nous fait aimer ce métier surtout quand on voit briller les yeux des clients »